

LUXEMBURG Rosa, impérialisme, extrait

« Le trait caractéristique de l'impérialisme en tant que lutte concurrentielle suprême pour l'hégémonie mondiale capitaliste n'est pas seulement l'énergie et l'universalité de l'expansion – signe spécifique que la boucle de l'évolution commence à se refermer –, mais le fait que la lutte décisive pour l'expansion rebondit des régions qui étaient l'objet de sa convoitise vers les métropoles. Ainsi l'impérialisme ramène *la catastrophe*, comme *mode d'existence*, de la périphérie de son champ d'action à son point de départ. Après avoir livré pendant quatre siècles l'existence et la civilisation de tous les peuples non capitalistes d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Australie à des convulsions incessantes et au dépérissement en masse, l'expansion capitaliste précipite aujourd'hui les peuples civilisés de l'Europe elle-même dans une suite de catastrophes dont le résultat final *ne peut être que la ruine de la civilisation ou l'avènement de la production socialiste*. A la lumière de cette conception, l'attitude du prolétariat à l'égard de l'impérialisme est celle d'une lutte générale contre la domination du capital. La ligne tactique de sa conduite lui est dictée par cette alternative historique »,

Luxemburg Rosa, *Critique des critiques ou : ce que les épigones ont fait de la théorie marxiste* », 1976a, p. 229.